

NAISSANCES PRÉMATURÉES

DANS LES PAYS DÉVELOPPÉS

La naissance prématurée est la principale cause de mortalité chez les enfants de moins de 5 ans dans les pays à revenu élevé, et la deuxième à l'échelle mondiale. Malgré des années de recherche, les connaissances sur les causes de la naissance prématurée de 15 millions de bébés à moins de 37 semaines de gestation sont encore assez limitées.

De plus, le pourcentage de bébés prématurés augmente au lieu de diminuer. Et pendant que les yeux sont tournés vers les pays en développement, où les taux sont les plus élevés, les chiffres dans les pays développés augmentent eux aussi.

« C'est un grand problème qui coûte cher, affirme D^r Shoo K. Lee, directeur scientifique de l'Institut du développement et de la santé des enfants et des adolescents. Évidemment, les enjeux dans les pays développés et en voie de développement sont très différents. »

D^r Lee et ses collègues se sont concentrés sur les pays développés : quels sont les problèmes et comment les résoudre ? Avec les données de 39 pays, ils ont tenté d'estimer combien de naissances prématurées pourraient être évitées si des interventions fondées sur des données probantes étaient largement déployées. L'objectif était d'établir une cible de réduction du taux de naissances prématurées pour l'initiative Arrivés trop tôt de l'Organisation mondiale de la santé.

C'était la première analyse multipays de la tendance des taux de naissances prématurées et du potentiel de prévention avec les interventions déjà en place. Spécifiquement, l'étude se concentrait sur l'arrêt du tabagisme, l'utilisation de la progestérone, le cerclage cervical, la réduction des accouchements provoqués et des césariennes non indiqués médicalement et la limitation du transfert d'embryons multiples.

Les résultats ont été à la fois décevants et surprenants : à l'intérieur de la cible de deux ans, si toutes les interventions étaient mises en place, les chercheurs prévoient un maigre 5 % de réduction des naissances prématurées.

Par contre, l'impact est potentiellement plus grand dans certains pays développés que dans d'autres. Par exemple, aux États-Unis,



« Les causes connues ne représentent qu'environ 30 % des naissances prématurées. »

où le taux de naissances prématurées est un des plus élevés parmi les pays développés (12 %), les principaux facteurs d'augmentation sont l'âge maternel avancé, les techniques de procréation assistée et les césariennes et accouchements provoqués non indiqués médicalement. Au cours des dernières années, une diminution des procédures non indiquées médicalement a aidé à réduire ce taux.

Les pratiques entourant les techniques de procréation assistée varient aussi d'un pays à l'autre. Alors que les pays européens limitent généralement le transfert de plus d'un embryon, les États-Unis et le Canada le permettent. L'implantation d'embryons multiples augmente les chances de grossesses gémellaires, et par conséquent que les bébés naissent prématurés.

« Réduire les taux de naissances prématurées est peut-être le défi périnatal le plus grand auquel sont confrontés les pays industrialisés, note K. S. Joseph, de l'Université de la Colombie-Britannique et du Children's and Women's Hospital and Health Centre. Cette analyse démontre la complexité du défi. »

Le taux de naissances prématurées au Canada se situe au milieu de l'échelle (7,8 %) mais demeure toujours plus élevé que celui d'autres pays comme la Finlande (5,5 %). Sur une note positive, D^r Joseph fait remarquer qu'on peut aussi parfois sauver des vies précisément parce qu'on intervient : « Au Canada, nous surveillons les grossesses avec beaucoup de précaution. Si l'obstétricien voit que le bébé éprouve des problèmes, il accouchera la mère plus tôt. La décision est prise en considérant que le bébé se portera mieux à l'extérieur qu'à l'intérieur de l'utérus. »

Néanmoins, les D^s Lee et Joseph croient tous deux que les décennies consacrées à cette étude n'ont créé jusqu'à maintenant qu'une brèche dans le problème. « Les causes connues ne représentent qu'environ 30 % des naissances prématurées, admet D^r Lee. Pour les 70 % restants, nous n'avons aucune idée de ce qui les cause. Nous devons investir davantage d'efforts pour comprendre ces causes et découvrir de quelle façon traiter le problème. » 🦋

PAR EVE KRAKOW